

L'ATOUT DU PAYSAGE POUR ENGAGER LES TRANSITIONS.....

Regards croisés européens sur des expériences en cours

Le développement économique du dernier demi-siècle a métamorphosé nos territoires. En rupture avec l'art de faire qui avait configuré l'établissement des villes, des routes et des structures agraires en adéquation attentive avec les formes et ressources du milieu géographique, l'efficacité de la puissance énergétique issue du pétrole et des énergies carbonées a étalé les villes, développé les réseaux de communications asphaltés et agrandi la surface des champs à la mesure des puissants tracteurs.

Une mobilisation de praticiens pour redonner au paysage une place centrale dans les démarches de l'aménagement

Le Collectif Paysages de l'après-pétrole (PAP) est né de la volonté d'une cinquantaine de praticiens de l'aménagement - paysagistes, urbanistes, architectes, naturalistes, agronomes, ingénieurs, sociologues, philosophes - de remettre la démarche paysagère au cœur du processus qui installe l'établissement humain. Dans une époque riche de possibles et aussi de tensions, ils sont convaincus que cette démarche peut faciliter un développement territorial durable et adapté aux situations locales. Ils travaillent donc à construire et diffuser une méthodologie de projet remettant le paysage et ses habitants au fondement du projet de développement. Pour le collectif Paysages de l'après-pétrole, les transitions énergétiques, écologiques, économiques et sociétales seront facilitées si leur mise en œuvre prévoit de façon réfléchie les formes spatiales nécessaires à une société visant un devenir plus économe et plus équitable.

Les étapes de cette Mobilisation

Une publication de la revue Passerelle rassemblant une trentaine d'articles a présidé à la création du collectif en tant qu'association. Intitulé « Paysages de l'après-pétrole ? »³, ce recueil a été remarqué par la Commission du Développement durable et de l'aménagement du territoire de l'Assemblée nationale. Son président Jean-Paul Chanteguet a alors invité cinq contributeurs de la revue à animer une table ronde devant les députés, en novembre 2013, sur le thème de « L'impact des transitions écologique et agricole sur les territoires et les paysages ». Cette rencontre a montré l'intérêt des élus pour le lien entre l'assise historique des territoires et leur capacité d'invention de solutions locales répondant aux urgences de notre temps. Les responsables de cette publication ont donc envisagé d'organiser un colloque l'année suivante à l'Assemblée nationale, de façon à promouvoir le thème



des « solutions paysagères pour territoires en transition » dans un lieu central du débat politique. Construit autour de témoignages d'élus et de professionnels engagés dans des actions de transition avec et par le paysage, ce colloque a permis l'élaboration d'un manifeste⁴ qui explicite les fondements d'une doctrine. L'urgence d'engager une transition vers un développement plus durable appelle d'autres façons d'aménager les territoires. Les approches paysagères permettent de guider et d'harmoniser les opérations menées en faveur de ce développement en facilitant la mobilisation de la population pour s'y impliquer.

Constitué en association en mars 2015, le collectif s'est donné pour but de progresser dans l'élaboration de son message à partir de la connaissance des expériences de terrain. Des priorités de suivi de projets ont été définies pour développer plus particulièrement les thèmes du développement urbain, des économies et innovations énergétiques et de l'agro-écologie.

Des collaborations se sont construites avec des écoles d'enseignement supérieur en agronomie, paysage et architecture. Un contact de travail privilégié s'est instauré avec la Chaire Paysage et énergie de l'ENSP de Versailles-Marseille comme avec l'Écocentre de la Bergerie de Villarceaux. Des partenariats se sont mis en place avec des acteurs de la transition énergétique tels que l'association negaWatt ou le réseau de territoires Tepos - Territoires à énergie positive - animé par le CLER⁵.

Des outils à destination du grand public et des décideurs territoriaux - élus, professionnels, administrations - ont été mis au point. À partir du scénario agricole Afterres2050⁶, une mise en image des paysages agricoles en 2050 a été inventée pour permettre de se projeter et de débattre sur les formes paysagères résultant de la transition agricole et du changement d'alimentation nécessaires à une agriculture durable. Une exposition itinérante « Paysages pour demain »⁷ a été montée pour analyser les démarches de quinze territoires partis d'une connaissance de leur paysage pour donner corps aux nouvelles formes paysagères de l'après-pétrole. Un module paysage complète le jeu Destination Tepos à l'intention des collectivités : les scénarios prospectifs pour engager la transition énergétique sont spatialisés afin de pouvoir les

³ « Paysages de l'après-pétrole ? », Edition Ritimo, collection Passerelle, N°9, 2013, www.coredem.info

⁴ www.paysages-apres-petrole.org/manifeste-du-collectif-paysages-de-lapres-petrole

⁵ Le CLER - Réseau pour la transition énergétique (anciennement Comité de liaison pour les énergies renouvelables) : <https://cler.org>

⁶ www.paysages-apres-petrole.org/campagne-des-paysages-dafterres-2050

⁷ www.paysages-apres-petrole.org/exposition-des-paysages-pour-demain

prévoir au plus près des ressources et du caractère de chaque territoire.

Parallèlement à ces outils qui associent un travail de fond rigoureux et une forme attractive voire ludique, le collectif a rédigé un ouvrage « Aménager les paysages de l'après-pétrole »⁸ pour développer les principes du manifeste et élargir sa diffusion. Il publie mensuellement une revue en ligne « Signé PAP »⁹ qui approfondit la réflexion par les contributions des différents membres du collectif.

La dimension territoriale étant centrale dans ses travaux, une attention particulière a été portée sur les liens avec les territoires au plus près de l'action, du terrain, des élus, habitants et acteurs locaux. Dans le cadre d'un projet de recherche¹⁰, le collectif travaille ainsi avec des territoires volontaires pour intégrer la dimension du paysage à leurs politiques d'aménagement et de transitions énergétiques, écologiques et sociales.

Le collectif est soutenu par le ministère de la Transition écologique et solidaire, par la fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme, l'Ademe et la Caisse des dépôts et consignations.

Élargir les approches en intégrant une analyse de pratiques européennes significatives en matière de transitions et de paysages

Afin d'enrichir son approche de la transition en cours, et de pouvoir comparer les éventuelles spécificités nationales qui s'y expriment, le collectif a engagé une analyse à l'échelle européenne pour décrire comment une diversité de territoires¹¹, dans différents contextes, ont abordé leur transition en relation avec leurs paysages. Les enjeux étaient multiples : il s'agissait d'illustrer la réalité des paysages de l'après-pétrole à partir d'expériences avérées, d'en comprendre les processus et d'en évaluer les éléments reproductibles. Ces expériences devaient être mises en œuvre de longue date dans les territoires considérés. Même si ce sont des projets inventés par des militants à une échelle localisée, ils devaient offrir un panel cohérent de réponses ancrées dans des paysages spécifiques. L'enjeu de l'étude était d'apprécier si un ensemble de territoires en transition avec et par le paysage existait à l'échelle européenne, riche des spécificités de chacun.

La connaissance d'expériences menées dans des territoires aux contextes culturels, historiques, politiques et administratifs différents est éclairant à plusieurs titres. Elle permet de découvrir des pratiques originales qui révèlent par contraste certaines particularités discutables de nos propres usages. Inversement, la rencontre avec d'autres acteurs incite nos voisins à expliciter leur projet et à s'interroger sur la singularité de leurs expériences. De ces échanges naît un débat qui prend de la distance par rapport aux actions mises en œuvre et permet de toucher des questions de fond, aide à identifier les facteurs de réussite comme les éléments de blocage, suggère idées nouvelles et motivations à continuer.

Sept expériences ont été identifiées puis visitées avec différents membres du collectif. Pour les sélectionner, un référentiel a été constitué collégialement à partir du manifeste PAP. Différents critères ont été appliqués pour sélectionner les expériences, notamment : avoir engagé une transition à partir des ressources physiques et humaines du territoire avec modestie et frugalité, faire l'objet de recul critique par ses acteurs, montrer une évolution significative avant/après. Le panel de territoires analysés devait ouvrir des configurations de territoires et de porteurs de projets bien différenciés : certains de ces territoires sont ruraux, d'autres périurbains ou métropolitains ; ils peuvent concerner l'échelle d'une commune, d'une intercommunalité, d'une région ou d'un groupement volontaire de collectivités et d'acteurs autour d'un paysage identitaire ; les porteurs de projets et les initiateurs en sont des collectivités, des entreprises privées, la société civile ou un partenariat de ces différents acteurs ; certaines expériences sont déjà médiatisées et reconnues, d'autres beaucoup plus discrètes. Les expériences présentées n'ont pas toutes été construites autour d'une démarche paysagère mais elles ont toutes un souci des paysages, qui jouent un rôle majeur dans le processus de transition.

Les visites sur le terrain ont montré la richesse de ces expériences européennes. Les articles de restitution se sont étoffés en vue de montrer la complexité de processus impliquant une multiplicité de domaines de la vie locale, et la place majeure qu'y occupe le paysage, milieu de vie des habitants, assise identitaire et, au fondement des initiatives et des actions, bien commun approprié par tous.



Extrait du document diffusé lors du colloque, qui présente succinctement les sept cas européens © Armelle Lagadec & Mathilde Kempf, Collectif Paysages de l'après-pétrole.

⁸ « Aménager les paysages de l'après-pétrole », Régis Ambroise et Odile Marcel, Éditions Charles Léopold Mayer (ECLM), 2015, www.eclm.fr

⁹ www.paysages-apres-petrole.org/articles-signes-pap

¹⁰ www.paysages-apres-petrole.org/accompagnement-des-territoires

¹¹ www.paysages-apres-petrole.org/etude-de-cas-europeens

Des rencontres européennes au cœur d'un des territoires d'étude

Au fur et à mesure de son avancement, l'idée de prévoir un deuxième colloque autour de cette étude de cas européens s'est progressivement imposée. Ce choix a eu des implications en matière de format, d'organisation et de déroulé de la rencontre.

Un de ses enjeux était de tenter de dépasser le cercle des professionnels du paysage et d'associer à sa construction des spécialistes de l'énergie, de l'urbanisme et de l'agriculture, des réseaux de territoires, des agents de développement et des élus. Un comité de pilotage a donc été constitué, élargi à différents interlocuteurs du Collectif PAP, afin que l'organisation du colloque devienne un moment de co-construction et de renforcement des partenariats.

Pour éviter que cette rencontre prenne la forme d'une restitution de résultats déjà pensés et devienne au contraire une occasion pour des échanges entre acteurs des territoires, le collectif a prévu d'inviter les représentants des sept cas européens étudiés afin de leur offrir l'occasion d'une confrontation. Il était alors logique de prévoir la rencontre sur le terrain du cas d'étude français. L'élaboration de cette manifestation pourrait alors associer les acteurs locaux, le colloque pouvant éventuellement devenir un outil d'animation et de débat local. Les rencontres « Territoires de l'après-pétrole : l'atout du paysage »¹² ont donc été programmées dans le Bassin minier du nord de la France, le cas d'étude français.

Comment mobiliser un public national pour des rencontres en décembre dans le nord de la France ? Un travail de communication approfondi a été engagé pour faire circuler l'annonce dans les différents réseaux du paysage, de l'aménagement et des transitions. Les monographies de l'étude analysant les cas européens invités au colloque ont été diffusées dès l'ouverture des inscriptions, avec un mailing mensuel invitant les participants à prendre connaissance du contenu de ces expériences avant les rencontres.

Afin d'ancrer les échanges dans la réalité locale, le colloque a comporté une journée sur le terrain permettant d'appréhender l'échelle du territoire du Bassin minier, les grands traits de son histoire et différents aspects de son renouveau. Ces visites ont été organisées en partenariat avec la Mission Bassin minier, qui a suscité une importante mobilisation des acteurs locaux et défini le parcours des circuits.

Soutenue par la Région Hauts-de-France, le collectif a pu disposer de la salle prestigieuse du musée du Louvre-Lens pour la tenue de la seconde journée. Construite sur un ancien site minier désaffecté, ce fleuron du réveil post-carbone du Bassin minier donnait un bel écho au contenu des rencontres.



L'ascension du terril de Loos-en-Gohelle lors de la journée de terrain du 5 décembre 2018, et la découverte des paysages du Bassin minier © Laurence Ermisse.



Échanges en salle suite aux visites de terrain dans la Grande Chaufferie du 9-9 bis à Oignies © Laurence Ermisse.

Tirer les leçons des expériences de nos voisins pour enrichir les pratiques françaises

Les acteurs européens ont tous répondu présents à l'invitation du collectif de venir relater leur parcours. Entendre le récit des autres territoires et chercher à progresser ensemble était bien dans leur esprit.

Le cas d'étude français avait été présenté lors de la journée sur site et du débat qui la concluait. Les six autres cas européens ont apporté la substance de la journée en salle. La présentation synthétique de leur histoire a été mise en débat par une confrontation avec les pratiques du Bassin minier et d'autres territoires français engagés dans des expériences de transitions avec et par le paysage. Des experts français étaient chargés de mettre en relation les traits saillants des apports étrangers et leurs apports possibles aux dynamiques hexagonales.

Bien que les actions et politiques engagées par nos voisins soient transversales et non pas sectorisées, la journée a été organisée autour des trois grandes thématiques : agriculture, énergie, urbanisme. En France, une approche intersectorielle aurait pu paraître éloignée des préoccupations des professionnels, des administrations et des élus qui travaillent habituellement à partir de thématiques ciblées. Un des enjeux du colloque était de dépasser cette logique en silos et de montrer que des solutions économes, frugales et abouties en matière de

¹² www.paysages-apres-petrole.org/rencontres-europeennes-pap-2018

« paysage et transitions » abordait conjointement des domaines que nous avons l'habitude de séparer. La confrontation entre des agriculteurs, des énergéticiens, des urbanistes et des paysagistes permettait de découvrir ce que les approches paysagères pouvaient leur apporter dans leur propre discipline.

Trois membres du collectif ont animé ces tables rondes thématiques qui commençaient avec les témoignages brefs mais très illustrés de deux de nos voisins, sans temps de discussion intermédiaire : il n'existe pas de réponse unique, mais des propositions différentes selon les contextes, les enjeux, les populations et leurs paysages particuliers.

Une trame de questions avait été fournie : d'où est parti le territoire, quelles étaient ses ressources et sa situation en terme de développement ; quels ont été les éléments déclencheurs, quelle place du paysage dans les processus. Ensuite, détailler les projets réalisés avec leurs méthodes et outils : quels points de blocage et quels leviers pour les dépasser, quelles avancées significatives sur le territoire, quelles suites envisagées pour l'avenir, en précisant la place du paysage dans les politiques, les actions et les consciences. Les intervenants ont été invités à prendre position, à partir de leur expérience propre, sur la capacité du paysage à faciliter la mise en œuvre des transitions.

La contrainte de concision avait pour but de faire ressortir les éléments les plus marquants de chaque démarche, notamment sur la thématique de la table ronde concernée, sans entrer dans tous les détails d'une histoire sur laquelle les articles diffusés au préalable apportaient l'ensemble des éléments.

Deux territoires français ont ensuite été invités à mettre en avant les résonances de ces cas étrangers et les sources d'inspiration qu'ils pouvaient devenir pour leurs actions et politiques ; puis à évoquer dans quelles limites des actions similaires pourraient se développer chez eux, avec quels éléments de blocage et marges de manœuvre pour les dépasser. Ils ont été invités à conclure sur la même question sur « transitions et paysages ».



La mosaïque paysagère du Priorat © Rafael Lopez-Monne, association Prioritat.

Le regard plus technique d'experts en agriculture, énergie ou urbanisme venait compléter chaque table ronde. Un temps de débat a clôturé chaque table ronde.

Une volonté de poursuivre les échanges collégiaux locaux et internationaux

Le public a répondu à l'invitation, la salle était remplie au maximum de ses capacités par un public d'étudiants, de professionnels et d'élus représentant une diversité de métiers et de structures, qui s'est montré captivé par les expériences présentées et la façon dont les différents intervenants avaient permis leur mise en lecture. Le Collectif PAP a été identifié comme un des acteurs de la transition, son approche par les paysages en a été validée. Sa vision constructive et positive a été reconnue comme une façon pragmatique d'aborder les transitions sociétales et environnementales. Les témoignages et les débats ont montré que les solutions fondées sur une attention aux paysages, aux ressources et aux habitants permettent effectivement d'adopter de réponses économes, frugales, pourvoyeuses d'emplois et belles, apportant ainsi des réponses aux crises et impasses de notre temps. Les notions de convivialité, de simplicité, de modestie et de plaisir ont été évoquées par tous les intervenants aux clairs engagements sociétaux, culturels et politiques. De ces paroles d'acteurs expérimentés, engagés dans des actions depuis vingt ans ou plus, émanait une force de conviction qui a été ressentie et comprise par le public. Sans dissimuler les difficultés, les écueils ou les erreurs, la parole issue du terrain permet de partager une expérience vécue. Cette dimension a emmené le public vers une compréhension de l'apport des démarches paysagères dans le processus de transitions. Telle que l'entend le Collectif PAP, cette approche montre comment, à partir de ses ressources physiques, sociales et paysagères, chaque territoire peut retrouver le sens du bien commun et s'engager dans des changements sociétaux, économiques et politiques qui facilitent un mieux vivre-ensemble dans son territoire.

Nombreux participants attendent les actes pour mieux connaître les expériences présentées, pour approfondir et partager la réflexion. Des liens se sont tissés entre les intervenants, avec la volonté d'aller vers la construction d'un réseau international sur ces sujets. Plusieurs rendez-vous sont déjà pris.

Mathilde Kempf, Armelle Lagadec, Odile Marcel

Pour le collectif Paysages de l'après-pétrole